



Sensibilisation, attitudes, connaissances et comportements des Canadiens concernant le VIH et l'hépatite C

L'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) estime qu'il y avait, en 2011, 71 300 Canadiens vivant avec VIH. On estime à 3 175 le nombre de Canadiens récemment infectés par le VIH en 2011, et ce taux est resté relativement constant au cours de la dernière décennie. Un important facteur susceptible de contribuer au taux continu de transmission du VIH au Canada est le manque de connaissances à propos du VIH et/ou la stigmatisation liée à l'infection par le VIH. Depuis 2003, l'ASPC évalue régulièrement les connaissances et les attitudes des Canadiens concernant les problèmes liés au VIH. Son sondage le plus récent de la population canadienne confirme le fait que, depuis 2003, les connaissances sur le VIH sont en déclin, alors que la stigmatisation envers les personnes vivant avec le VIH ne s'est pas améliorée. Le sondage a aussi révélé que les Canadiens ne se considèrent pas comme courant un risque élevé de contracter le VIH ou l'hépatite C. Cette perception se reflète dans le taux relativement bas de tests de dépistage du VIH au Canada. Ces indices impliquent qu'il reste encore du travail à accomplir pour faire comprendre aux Canadiens que le VIH a une incidence sur toute la population canadienne, et que seules les mesures de prévention efficaces assureront la non-transmission de ces virus.

Détails de l'étude

Entre le 1er mars et le 1er mai 2012, deux mille entrevues téléphoniques ont été effectuées auprès de Canadiens âgés de 16 ans et plus. Des études semblables ont aussi été menées en 2003 et 2006, ce qui permet de comparer au fil du temps les réponses à des questions normalisées.

Résultats importants

Les connaissances sur le VIH/sida sont en baisse. Un indice global de connaissances a été créé en se fondant sur une série de questions concernant les connaissances des Canadiens sur le VIH/sida. En 2012, 61 % de Canadiens avaient un taux bas ou modéré de connaissances sur le VIH/sida, alors que 39 % avaient un taux élevé de connaissances. Ces données sont très semblables aux résultats obtenus en 2006. Néanmoins, les niveaux de connaissances ont diminué comparativement à 2003, lorsque 46 % de Canadiens avaient un taux élevé de connaissances.

On a aussi demandé aux Canadiens d'évaluer leurs niveaux de connaissances sur le VIH/sida. En 2012, quelques Canadiens seulement estimaient avoir un niveau élevé de connaissances sur le VIH. Spécifiquement, 78 % ont affirmé qu'ils avaient peu de connaissances ou un niveau modéré de connaissances, et 22 % estimaient qu'ils avaient un niveau élevé de connaissances. En 2012, moins de Canadiens ont évalué avoir un niveau élevé de connaissances sur le VIH/sida comparativement à 2006 (30 %) et 2003 (25 %).

Encore moins de Canadiens ont constaté avoir des connaissances sur l'hépatite C.

Quatre-vingt-six pour cent de Canadiens ont estimé qu'ils avaient peu de connaissances ou un taux modéré de connaissances, et 13 % seulement estimaient avoir un taux élevé de connaissances.

Les perceptions des Canadiens sur la gravité du VIH/sida sont en déclin.

En 2012, moins de la moitié (47 %) des Canadiens ont classé le VIH/sida comme étant une grave maladie au Canada, comparativement au taux de 60 % en 2003. Les Canadiens ont classé le cancer (85 %), la maladie cardiaque (73 %), le diabète (59 %) et l'obésité (54 %) comme étant plus graves que le VIH/sida, alors que l'hépatite C était classée comme moins grave (25 %).

La stigmatisation et la discrimination envers les personnes vivant avec VIH restent bien réelles au Canada.

Un indice global de stigmatisation a été créé en se fondant sur une série de questions concernant les comportements des Canadiens qui stigmatisent les personnes vivant avec le VIH/sida. En 2012, 29 % des Canadiens avaient un niveau moyen ou élevé de stigmatisation. Cette donnée n'a essentiellement pas changé depuis 2006.

Les chercheurs ont aussi créé un indice global de discrimination en se fondant sur une série de questions concernant les droits des personnes vivant avec le VIH/sida.

En 2012, 34 % des Canadiens avaient des convictions discriminatoires à niveau moyen ou élevé envers les personnes vivant avec VIH/sida. Comparativement, la proportion actuelle de Canadiens ayant un niveau moyen ou élevé de convictions discriminatoires a décliné par rapport aux 42 % enregistrés en 2006.

Relativement peu de Canadiens estiment courir un risque élevé de contracter le VIH ou l'hépatite C.

En 2012, la vaste majorité des Canadiens (87 %) se considéraient comme étant à bas risque de contracter le VIH, et seulement 1 % pensaient qu'ils couraient un risque élevé. Ceci est comparable aux résultats de 2006 et de 2003.

Un plus grand nombre de Canadiens ont reconnu qu'ils sont à risque de contracter l'hépatite C, comparativement au VIH. En 2012, 61 % ont estimé qu'ils étaient à bas risque, 28 % ont estimé qu'ils étaient à risque modéré, et 4 % ont estimé qu'ils étaient à risque élevé.

Les taux de tests de dépistage du VIH sont en hausse; cependant, les taux de tests de dépistage restent toujours bas. En 2012, 37 % de Canadiens ont signalé avoir déjà fait des tests de dépistage du VIH (à l'exclusion des tests de dépistage pour des raisons d'obtention d'assurance, de don de sang ou d'études de recherche). Ceci représente une augmentation par rapport à 2006 (32 %) et à 2003 (27 %).

Implications pour les programmes de lutte contre le VIH et l'hépatite C

Le sondage fournit une riche source d'information susceptible d'être utilisée pour aider à trouver des réponses au VIH et à l'hépatite C, y compris l'élaboration de stratégies pour lutter contre la stigmatisation et la discrimination liées au VIH et le développement d'initiatives de prévention ainsi que d'activités de communication et de marketing social.

Souce : www.catie.ca